



23-03-2017

## Communiqué de presse

# Rascar Capac passe au scanner ! - Étude des momies précolombiennes des Musées royaux d'Art et d'Histoire

Les momies précolombiennes des Musées royaux d'Art et d'Histoire passent au scanner aux Cliniques universitaires Saint-Luc. La plus célèbre d'entre elles, celle qui a inspiré à Hergé le personnage de Rascar Capac dans *Les sept boules de cristal* et *Le temple du Soleil*, y a été récemment analysée. Dans le cadre d'un projet scientifique (*Interdisciplinary Research on Andean mummies – IRAM*) mené par la chercheuse Caroline Tilleux et Serge Lemaitre, le conservateur des collections « Amérique », plusieurs d'entre elles bénéficient d'examens médicaux. Cette initiative, soutenue par le Fonds Jean-Jacques Comhaire (Fondation Roi Baudouin), vise à augmenter nos connaissances de ces individus qui ont intégré nos collections belges il y a 175 ans ! Les chercheurs espèrent notamment pouvoir estimer leur âge au décès, déterminer leur sexe, la datation et la culture à laquelle ils appartenaient, découvrir la cause possible du décès, des maladies ou carences les ayant affectés en plus de révéler leur régime alimentaire et leur origine géographique.

## La naissance du projet

Depuis 175 ans, les collections « Amérique » des Musées royaux d'Art et d'Histoire conservent 7 momies précolombiennes. L'une d'entre elles, exposée dans les collections permanentes, a déjà fait l'objet d'une première étude dans les années 1990. Cette momie a été rendue célèbre grâce à la place de choix qu'Hergé lui a réservée dans deux de ses albums (*Les sept boules de cristal* et *Le Temple du Soleil*). Lors du premier scan, des éléments intéressants étaient déjà apparus, tels qu'une arthrose, mais les récentes avancées en imagerie médicale permettront d'affiner ces premiers résultats et d'obtenir une imagerie ainsi qu'une modélisation 3D de meilleure qualité.

Les autres individus sont, quant à eux, conservés et entreposés dans les réserves du musée, à l'abri des regards. Aujourd'hui, le musée se propose de rendre à l'ensemble de ces défunts leur identité par le biais d'études anthropologiques et d'analyses physico-chimiques (datations, analyses isotopiques pour connaître leur alimentation et leur origine géographique, étude des textiles et du matériel archéologique associé...). Cette identité se détermine tant par la connaissance paléobiologique individuelle de chaque être que par l'insertion de chacun d'eux à la fois dans leur contexte historique passé mais également au sein du musée aujourd'hui.

Le premier axe de cette recherche a récemment débuté par la réalisation d'examens médicaux aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Pour ce faire, le nouveau matériel, acquis par les Cliniques, un scanner double énergie a été utilisé (Philips). Les résultats de ces analyses nous permettront d'appréhender chaque momie en sa qualité d'être humain ayant vécu. Pour ce faire, leur sexe sera déterminé, leur âge au décès estimé et les éventuels traumatismes ou pathologies dont elles auraient été atteintes seront révélées. Véritable pierre

angulaire de notre projet, cette première session est indispensable à la construction identitaire de chaque individu.

Le processus de momification ainsi que les pratiques funéraires associées seront mis en évidence. L'ensemble de ces individus sont des momies naturelles mais résultant d'un acte volontaire et prémédité. Elles ont été déposées dans un environnement climatique et géologique assurant la dessiccation corporelle et stoppant dans un même temps la décomposition naturelle du corps. Certains procédés spécifiques ajoutés à ces circonstances environnementales peuvent dans certains cas venir parachever ce processus naturel (fumigation,...). Les rituels funéraires peuvent, quant à eux, présenter des spécificités régionales ou chronologiques (position corporelle, méthode d'inhumation, matériel associé). Celles-ci se reflètent aisément au sein de la collection du musée par la diversité des momies conservées.

### La concrétisation

Le soutien de cette étude scientifique par le [Fonds Jean-Jacques Comhaire \(Fondation Roi Baudouin\)](#) permet à ce nouveau projet de recherche de voir le jour et de se développer de manière optimale. Le caractère innovant de cette étude pluridisciplinaire est l'utilisation de nouvelles techniques et technologie d'expertise nécessaires à sa concrétisation. En effet, recourir tant aux sciences humaines qu'aux sciences exactes sera nécessaire afin de mieux comprendre ces vestiges archéologiques atypiques. Le Service Imagerie médicale des Cliniques universitaires Saint-Luc fait à nouveau bénéficier le musée de leur technologie de pointe. Cette méthode d'investigation, non invasive car non destructrice, est le moyen le plus adéquat pour obtenir un carte visuelle complète de chaque individu. En effet, elle permet l'examen approfondi des restes humains momifiés sans nuire à leur intégrité. Cela s'applique d'autant plus pour les corps contenus dans les ballots funéraires que nous ne souhaitons pas ouvrir.

### À venir

L'étude des résultats se poursuivra pendant plusieurs mois après leur passage à l'hôpital. Ils seront disponibles sous différents formats (publications, conférences) mais également via le site Internet du projet tenu à jour régulièrement – [www.iram-project.be](http://www.iram-project.be). De plus, ce projet sera au cœur de la réalisation d'un documentaire audiovisuel. Il existera dans une version 52' et 90' intitulé provisoirement : *Les momies oubliées des Andes*. La production de ce film en développement est assurée par la société de production française « Un Film à la Patte » ainsi que par « Panoramique Terre Productions » pour la Belgique. Le documentaire racontera l'histoire et le suivi du processus d'analyses des différentes momies des Musées royaux d'Art et d'Histoire et de « Rascar Capac » mis en parallèle avec une prochaine expédition archéologique en Bolivie et au Chili à la recherche de momies d'altitude. Enfin, les Musées royaux d'Art et d'Histoire prévoient d'organiser pour novembre 2018, une grande exposition dédiée aux textiles et parures des Andes. Ce sera également l'occasion de montrer les résultats de la recherche et de présenter un bel ensemble de textiles – le plus souvent découverts en contexte funéraire – et quelques momies.



## Plus d'informations

Musées royaux d'Art et d'Histoire (Musée du Cinquantenaire)

Parc du Cinquantenaire 10

1000 – Bruxelles

[www.mrah.be](http://www.mrah.be) - [info@mrah.be](mailto:info@mrah.be)